

LINTRUS

Le petit homme vert tout gris

(In : « Nouvelles fraîches »)

Attention ! En langue natale du petit homme vert tout gris.

J'air encontrél ep etith ommev ertt outg risu nj ourq uej'étais hezm oie nt raind'er egarderl at élévisiont oute ng rignotantu nb outd em at élécommanded ef aito nn ep eutr aisonnablementp asp arlerd'uner encontred ansl es ensq u'o nv eutb ienl uif airep rendrem ettonsq u'i le stv enuà moio up lutôtq u'i la atterrid ansm ons'alonc ommeç ap arm agiea lorsm oij'aid itn omd'unp uitss ansf ondcommentt uf aisç aç am' intéressev achementb eaucoupi lar épondut outb éteb enj es aisp ast ropc'estl ap remièref oisp ourm oiu nd épucelagee nq uelques ortej ec roisq uec'estq uandj'aic lignéd esy euxo up euté treq uandj'aip étée tt oid ist'auraisp asu nei déej'air étorquém oij es uisq u'u np auvret erriens ansa venirj'aip asl esi déesc lairese ts urm ap lanèteç at ourneà l'enversa prèsq uois ansp révenirl ep etith ommev ertt outg riss'estm itàb avert outesl esl'armesd es onc orpsv isqueuxm oij en es avaisp ast ropq uoif airea lorsj en'air ienf aijt'aia ttenduc ommeu nc hienfidèleq u'i lr eprennel ec ontrôled es onl uim émém aisj ed oïsa vouerq uej'avaisu np eul et ournisd ec em éliméloï mproviséf açont éléréalitéc'està cem omentl àq u'u nei déep rodigieusem'at raversél'espritp ourl uir edonnerl es ourirej ed écidaisd el irel esm eilleuresb laguesd ec arlosm aisl ep etith ommev ertt outg risa ditq uec'étaïtp asd rôlep ouru ne uroi la mêmea joutéq uec'étaïtc onc ommeu né vierj em'enr appellet-rèsb ienp arceq u'e nsuitec hiraca dità lat élévisionq uel esé viersà l'élyséeé tajentt outl et empsb ouchésp uisj en es eraisv ouse xpliquerp ourquoïu ns oufflev iolentm'aé mportét uī nsinuesq uoia uj ustef aced ec itrouillem oné vieri ls eraitc onc ommel esb laguesà carlosn onp arceq ues ic'estç ay'ad esc hancesm onp otep ourq uej et'obligeà regarderd orothéea ussitôtl ep etith ommev ertt outg rism el anced es esq uatrej euxj ep réfèree ncoreé couterl esc onneriesà chiraci le stp lusr igoloq uec arlose tm oïnsm ocheq ued orothéeu nef oisd ep lusl ep etith ommev ertt outg risa verséq uelquesl armesc ommej en es avaisv raimentp lusq uoif airej'aic ontinuèà ner ienf airee nsuitej'aim angém onh hamburgers ansk etchupn im outarden iv ianden ip aine nf aijt en'air iena valép euté trec arj en'avaisp asf aimj ec roisq uej'aip enséà joséb ovét outs euld evants af euilled el aituei ld evaità voiru np eul'airm aigrec ec opieuxr epasm'avaiti ndéniablementé puisép ourr eposerm esn euronesj'écoutaisd en ouveaun otrei llustrep résidente nr éalitéj en'écoutaisp asv raimentp uisquej'étaisp lusa bsorbép arl'énormeb outons urs onn ezq uep ars ond iscourss ansf im lé taitis ig rosq u'o na uraitd itu neo given ucléairej'auraiv oulul el uif aires avoirp arceq uej'avaisu np euh ontep ourl uim aisc ommei ln ep ouvaitp ase ntendreà traversl'écran d et élévisionj em es uisd isqu'aprèst outi ls'enr endraitc omptel el endemaind ansl esj ournauxl an uïtn aissantev intl aq uestionu ltimed ism oib onhommei ls ef aïtt ardt un ed evraisp asé trec ouchéà cettèh eurec il ep etith ommev ertt outg rism'ar épondud'unà irt ristej en ed orsj amaise tm êmes ij ep ouvaisj en ep ourraisp asc arj en'aip asd ec hezm oic'esta insiq uel ep etith ommev ertt outg rise str epartic ommei lé taitv enuà l'improvisten éannoïnsa vants ond épartl ep etith ommev ertt outg rism'ag ratifiéj ev ousf aïtg râced esd'étaïlsm aisc'estt rèsd ouloureuxd'unc oursa ccéléréd es al anguen atalej el uid édicaced oncc ettèh istoïref aussementv raïee tl uis ouhaited etr ouveru nep lacep armil esh ommes.

Aup etith ommev ertt outg ris.

Attention ! Traduction en langue terrienne.

J'ai rencontré le petit homme vert tout gris un jour que j'étais chez moi en train de regarder la télévision, tout en grignotant un bout de ma télécommande. De fait, on ne peut raisonnablement pas parler d'une rencontre dans le sens qu'on veut bien lui faire prendre. Mettons qu'il est venu à moi, ou plutôt qu'il a atterri dans mon salon comme ça, par magie.

Alors moi, j'ai dit : « Nom d'un puits sans fond ! Comment tu fais ça ? Ça m'intéresse vachement beaucoup ! Il a répondu, tout bête : « Ben, je sais pas trop. C'est la première fois pour moi. Un dépuçelage en quelque sorte. Je crois que c'est quand j'ai cligné des yeux, ou peut-être quand j'ai péti. Et toi, dis, t'aurais pas une idée ? »

J'ai rétorqué : « Moi, je suis qu'un pauvre terrien sans avenir. J'ai pas les idées claires et sur ma planète ça tourne à l'envers. ». Après quoi, sans prévenir, le petit homme vert tout gris s'est mit à baver toutes les larmes de son corps visqueux. Moi, je ne savais pas trop quoi faire. Alors je n'ai rien fait. J'ai attendu comme un chien fidèle qu'il reprenne le contrôle de son lui-même, mais je dois avouer que j'avais un peu le tournis de ce méli-mélo improvisé façon télé-réalité.

C'est à ce moment-là qu'une idée prodigieuse m'a traversé l'esprit. Pour lui redonner le sourire, je décidais de lire les meilleures blagues de Carlos. Mais, le petit homme vert tout gris a dit que c'était pas drôle pour un euro. Il a même ajouté que c'était con comme un évier. Je m'en rappelle très bien parce qu'ensuite Chirac a dit à la télévision que les éviers à l'Elysée étaient tout le temps bouchés.

Puis, je ne serais vous expliquer pourquoi, un souffle violent m'a emporté : « Tu insinues quoi au juste, face de citrouille ? Mon évier, il serait con comme les blagues à Carlos ? Non, parce que si c'est ça, y'a des chances, mon pote, pour que je t'oblige à regarder Dorothee ! »

Aussitôt, le petit homme vert tout gris me lance de ses quatre yeux : « Je préfère encore écouter les conneries à Chirac. Il est plus rigolo que Carlos et moins moche que Dorothee ! » Une fois de plus, le petit homme vert tout gris a versé quelques larmes. Comme je ne savais vraiment plus quoi faire, j'ai continué à ne rien faire.

Ensuite, j'ai mangé mon hamburger sans ketchup ni moutarde ni viande ni pain. En fait, je n'ai rien avalé, peut-être car je n'avais pas faim. Je crois que j'ai pensé à José Bové, tout seul, devant sa feuille de laitue. Il devait avoir un peu l'air maigre.

Ce copieux repas m'avait indéniablement épuisé. Pour reposer mes neurones, j'écoutais de nouveau notre illustre président. En réalité, je n'écoutais pas vraiment, puisque j'étais plus absorbé par l'énorme bouton sur son nez que par son discours sans fin. Il était si gros qu'on aurait dit une ogive nucléaire. J'aurai voulu le lui faire savoir, parce que j'avais un peu honte pour lui. Mais, comme il ne pouvait pas entendre à travers l'écran de télévision, je me suis dis qu'après tout, il s'en rendrait compte le lendemain dans les journaux.

La nuit naissante, vint la question ultime : « Dis-moi bonhomme, il se fait tard. Tu ne devrais pas être couché à cette heure-ci ? » Le petit homme vert tout gris m'a répondu d'un air triste : « Je ne dors jamais et même si je pouvais, je ne pourrais pas car je n'ai pas de chez moi. »

C'est ainsi que le petit homme vert tout gris est reparti comme il était venu. A l'improviste. Néanmoins, avant son départ, le petit homme vert tout gris m'a gratifié, (je vous fait grâce des détails mais c'est très douloureux) d'un cours accéléré de sa langue natale. Je lui dédicace donc cette histoire faussement vraie, et lui souhaite de trouver une place parmi les hommes...

Au petit homme vert tout gris.